

père, Abel Jayet, pratiquait la sculpture dans cette ville, aujourd'hui chef-lieu d'arrondissement du département de la Haute-Marne. Clément s'établit à Lyon et épousa, par contrat du 27 septembre 1760, Madeleine Dérojat, fille de Camille Dérojat, perruquier, demeurant à l'Arsenal, paroisse d'Ainay. Dans une pièce relative à son mariage, il est qualifié de maître sculpteur de l'Académie de Paris. Je ne sais trop si ce titre a une grande importance, et s'il indiquerait que Clément Jayet eût acquis un peu de célébrité; mais notre artiste n'est mentionné ni dans la Biographie universelle, ni dans la Biographie moderne de 1816, ni dans celle des contemporains de 1821, ni dans le Dictionnaire des artistes français au XIX^e siècle, par Gabet, 1831, ce qui me fait présumer qu'il n'était pas arrivé à une grande notoriété. Il mourut à Lyon, le 24 février 1804, et voici en quels termes le *Bulletin de Lyon* du 9 ventôse an XII — 29 février 1804 — rend compte de sa mort : « La ville de Lyon vient de perdre — 27 février — dans

« la personne de M. Clément Jayet, un sculpteur aussi recom-

« mandable par sa moralité que par ses talents. On lui doit

« d'avoir donné les premières leçons de dessin au célèbre sculp-

« teur Michalon, à MM. Grobon, Richard, Dubois, dont la ville

« de Lyon peut se glorifier d'être la patrie. Il fut avec distinc-

« tion, pendant quatorze ans, professeur de l'école de dessin

« de cette ville. Les regrets, qu'il laisse à sa famille, seront

« partagés par tous les honnêtes gens, qui ont eu l'avant-

« tage de le connaître. Il est l'auteur de la figure embléma-

« tique de l'astronomie, placée au-dessus de la colonne éri-

« gée sur la place des Cordeliers, indiquant le méridien.

« Le vandalisme a détruit plusieurs morceaux de sculpture

« de sa main, qui contribuaient à l'ornement de la ville.

« C'est en partie à ses soins que nous devons la conservation

« des groupes en bronze du Rhône et de la Saône, qui ornent

« aujourd'hui si majestueusement le vestibule de notre Hôtel-